

(Suite de la page 81)

témoignage qu'il enregistra lors de l'enquête sur la traite de l'eau-de-vie. Sa déposition du 29 janvier nous apprend que « deux ou trois semaines auparavant, étant à Batiscan dans une cabane où il demeurait avec Jean Cusson pour abattre du bois sur une concession, deux sauvages ivres vinrent une nuit frapper à la porte de leur cabane pour demander l'hospitalité. Comme ils semblaient vouloir faire un mauvais parti aux deux Français, ces derniers les renvoyèrent, et les sauvages allèrent coucher dans la neige pour revenir au petit matin, grelottant de froid et implorant la faveur de se chauffer ». Cette même terre fut arrentée (loué) à François Frigon le 24 mai 1667 contre promesse d'en défricher 2 arpents et de payer une rente annuelle de six minots de blé. Jean Cusson échangea cette terre avec Pierre Guillet le 27 décembre 1667 et ce dernier annula le contrat de rente devant notaire le 8 janvier 1668. Ce fut donc la première terre qu'il cultiva mais pas celle où le couple s'est établi.

Les voisins immédiats, de part et d'autre, en 1671 - 1674 (disons les sept voisins, ce qui équivaldrait à ±1 mille) étaient:

en aval de la rivière Batiscan (jusqu'au fleuve) :

1. Alexandre Tinchonet, marié en 1668 à Marie Bouillon, née en ±1641. Marie était donc de 15 ans plus âgée que Marie-Claude. Terre acquise en 1671 qu'il remis aux Jésuites en septembre 1674 après avoir eut une autre terre plus près de Champlain. Le couple a eu deux garçons en 1669 et 1671. Une première terre, concédée en 1670, probablement celle où ils avaient leur habitation, plus au Nord-Ouest fut aussi retournée en septembre 1674 aux Jésuites. Cette terre voisine aurait donc été inhabitée.

2. Jean Lariou, marié en 1673 - 1674 à Catherine Mongeau, née en 1660, reçu cette terre en septembre 1671. Ils eurent leur premier enfant, Anne, en 1680, suivi de Catherine en 1683. Jean était présent au mariage de Marie-Madeleine Frigon en 1695 et au double mariage Moreau-Frigon en 1700, mais François et Marie-Claude ne furent jamais parrain-marraine de leurs 7 enfants et jamais déclarés présents aux mariages de ceux-ci.

Jean avait eut une autre terre en concession en 1669, plus en amont, et y avait probablement érigé son habitation. Il est donc probable que cette terre-ci ait été inhabitée.

3. Nicolas Pot, marié en 1670 à Suzanne Nepveu, née en ±1651, mais qui remis sa terre aux Jésuites en février 1674 pour aller s'établir plus près de Champlain, avant de la reprendre en septembre 1674. Leur premier enfant, Pierre, fut baptisé en 1674.

4. Abraham Debihaut (Bihan) dit Lebreton, dont on ne trouve aucune référence au PRDH, donc probablement non marié, sa concession date de mai 1674.

5. François Baribeau, marié à Perrine Moreau, née en 1636, donc beaucoup plus âgé que Marie-Claude.

6. François Rivard dit Lacourcière, célibataire jusqu'en 1697.

7. Louis Guillet dit St-Marc, célibataire jusqu'en 1684 (dernière terre avant le fleuve).

et en amont de la rivière Batiscan:

1. Antoine Roy dit Desjardins, marié en 1668 à Marie Major née en 1640, qui vend en janvier 1672 à François Sauer, aussi non référencé au PRDH, donc probablement célibataire.

2. Jean Moufflet dit Champagne, marié en 1669 à Anne Dodin née en 1651, qui vend vers 1672 à André Dubois, aussi non référencé au PRDH. Notez que Jean était présent au mariage de François Trottain avec Jeanne Hardy, à Québec en 1668 et vice-versa en 69.

3. Louis Cabassé, dont toutes les références montrent qu'il était habitant de Montréal.

4. Pierre Renaud, marié en 1669 à Marie-Françoise Desportes née en 1652. Ce couple a eut 8 enfants, mais semble avoir déménagé 9 fois entre Batiscan, Grondines, Cap-Santé et La Péraie entre 1669 et 1693. Il vend en novembre 1671 à Jean Martin, dont on ne trouve aucune référence dans la région au PRDH. Seulement deux Jean Martin, l'un à Québec, l'autre à Montréal.

5. François Trottain, marié en 1668 à Jeanne Hardy née en 1646, donc de 10 ans plus âgée que Marie-Claude. Ce couple a fait baptiser Anne en 1669, Jeanne en 1674, Geneviève en 1678, Marguerite en 1681 et Charlotte en 1684. Aucune enfant ne fut baptisée du nom de Marie-Claude. On

(Suite page 84)



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Louise Frigon (83)

83

Chers membres,

Notre association tiendra son assemblée générale annuelle le 31 août prochain sous le thème *Les Filles du Roy*. Le conseil d'administration déploie tous les efforts possibles afin que cette rencontre soit une réussite.

Nous aurons l'honneur d'accueillir pour cette occasion monsieur Gaétan Frigon qui présentera son livre intitulé *Gaétan Frigon, né dragon*, ainsi que monsieur Luc Béraud qui nous entretiendra sur le 350e anniversaire de l'arrivée des Filles du Roy en Nouvelle-France.

Au cours de cette réunion il y aura élection du nouveau conseil d'administration. Je vous invite donc à réfléchir à ce que pourrait être votre implication au sein de l'association. Nous formons

une belle équipe, et les rencontres sont plus que des réunions, ce sont également des rencontres fraternelles.

La relève est très importante afin que notre association soit toujours vivante. Pour ceux et celles qui aimeraient s'impliquer et qui hésitent, venez assister à l'une de nos réunions pour observer le déroulement et vous familiariser avec l'équipe. Notez que plusieurs membres font du co-voiturage. Le conseil d'administration se réunit quatre fois durant l'année. Ces rencontres se tiennent entre le début mai et le milieu décembre, dont deux à Laval et deux à Trois-Rivières. Bonne réflexion !

Nous vous attendons en grand nombre à notre assemblée générale annuelle, c'est un rendez-vous à ne pas manquer.

RENCONTRE ANNUELLE - FERME LA BISONNIÈRE 31 AOÛT 2013

Dont le thème est « Les Filles du Roy »

Le conseil d'administration, afin de vous remercier de votre participation à l'Assemblée générale annuelle, a décidé d'offrir un article promotionnel à chacun des membres présents

www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

UN HOMMAGE À NOS PIONNIÈRES

L'Assemblée générale annuelle de l'Association des Familles Frigon inc. aura lieu à Saint-Proper le 31 août 2013 sous le thème des « Les Filles du Roy ». Comme vous savez sans doute, on fête cet été le 350e anniversaire de l'arrivée des premières filles du roi à Québec, en 1663.

La société historique « Batiscan et son Histoire » s'est jointe aux sociétés historiques de Champlain et de Sainte-Anne-de-la-Pérade pour commémorer l'événement. Pour plus d'information, voir : <http://www.batiscan.ca/data/quoideneuf/docs/SHB.pdf>.

Déjà plusieurs activités du Comité des Filles du Roy des seigneuries de Champlain, Batiscan, Sainte-Anne-de-la-Pérade sont en cours, et se termineront le 30 août 2013 par le lancement d'un livre sur les 78 « Filles du Roy » qui se sont installées dans ces villages. Pierre Frigon (4) un des fondateurs de l'Association des familles Frigon

a accepté d'y rédiger un résumé biographique sur Marie-Claude Chamois, à la lumière des dernières découvertes archivistiques.

Une exposition de trente tableaux ayant pour thème la vie de Filles du Roy de nos seigneuries commencera le 23 juin 2013 à l'église de Champlain. Mme Paule Brunelle en sera maîtresse de cérémonie lors du lancement. Sainte-Anne-de-la-Pérade abritera cette exposition de la mi-juillet à mi-août et Batiscan par la suite. Profitez de cet événement !

François Frigon (130)
Responsable du bulletin 2010-2014

[1http://www.batiscan.ca/quoi_neuf.php](http://www.batiscan.ca/quoi_neuf.php)
Facebook: Les Filles du Roy de Batiscan, Champlain et Ste-Anne

(Suite de la page 82)

sait cependant que François servit 7 fois de témoin à ce notaire, après 1693, quoiqu'il eut sa charge de notaire en mars 1687. François avait servi de témoin 14 fois pour 4 autres notaires entre 1666 et 1683. Les relations entre le notaire Trottain et François Frigon furent de longue durée comme en fait preuve leur présence aux différents mariages Trottain ou Frigon. Mais ses relations se sont-elles établies du temps de Marie-Claude, entre deux fermiers, ou seulement plus tard entre notaire et voisin?

6. Jean Lariou (à nouveau) cette terre-ci lui fut concédée 2 ans avant celle précitée, soit en décembre 1669, sa résidence y étant probablement établie. à près de un mille de chez François.

7. Alexandre Tinchonet (à nouveau) qui échangea sa terre en septembre 74. Le lendemain elle passe à Pierre Deshaies, nouvellement marié à Madeleine Guillet dont l'habitation était le long du fleuve.

Il semble donc que, parmi les voisines immédiates, seuls Catherine Mongeau, Suzanne Nepveu et Jeanne Hardy auraient pu être amies avec Marie-Claude durant cette période de 1671 à 1685 (de 1674 à 1685 dans le cas de Catherine). Et les amitiés ne semblent pas avoir été très fortes, en terme de liens de parrainage. Qui plus est, les deux premières terres voisines des Frigon, de part et d'autre, étaient inhabitées ou habitées de fermiers célibataires. Marie-Claude devait se sentir très seule, très isolée. Vu le manque de possibilité de

socialiser, ajouté à une légère crainte constante des sauvages durant ce temps, l'isolement devait peser lourd. Où trouver refuge en cas de besoin? À moins que l'on regarde plus loin qu'un mille...

Sans rentrer dans tous les détails ici, disons que mon analyse fut poursuivi pour un autre mille en amont de la rivière et le long du fleuve vers l'Ouest, jusqu'à l'île Saint-Éloi, soit à l'endroit où le vieux presbytère sera érigé. Du côté de La Pérade, le premier 1,5 mille était une commune non concédée de la seigneurie de Sainte-Marie (une enclave entre Batiscan et La Pérade), soit ± 40 arpents. Il n'y avait donc pas de voisins proches de ce côté. Jean Lemoine était Seigneur de Sainte-Marie, donc propriétaire de cette commune. Il signe avec François Frigon un contrat pour la garde et l'entretien de 22 bêtes à cornes pour l'année 1675, probablement sur cette commune, le seigneur ayant son manoir sur l'île des Pins, dans la rivière Sainte-Anne (aujourd'hui partie de la rive Ouest de la rivière). Marie-Madeleine de Chavigny, l'épouse du Sieur Lemoine, fut peut-être marraine de Madeleine Frigon en 1676, car ce contrat devait amener François au manoir régulièrement.

Ce tableau fait un résumé de ces recherches et analyses

(Suite page 85)

VOISINS DE FRANÇOIS ET MARIE-CLAUDE					
selon relevé de Marcel Trudel pour 1674					
avec notes de recherches et analyses					
	nom	née	mariée à	mariée	notes
Amont de la rivière					
8	Madeleine Guillet	1660	Pierre Deshaies	1674	déménagé en 77 à Cap-de-la-Madeleine
9	Marie Bouillon	1641	Alexandre Tinchonet	± 1668	(elle est plus âgée)
10	Catherine Gauthier	1658	Pierre Cartier	± 1675	habite La Pérade
11	Jeanne Pelletier	1636	Noël Jérémie	± 1662	(elle est plus âgée)
12	Françoise Picarouiche	1647	Pierre Lamoureux	± 1672	habite La Pérade
13	Pierrette Parmant	1646	François Lory	± 1670	déménagé en 74 à Cap-de-la-Madeleine

VOISINS DE FRANÇOIS ET MARIE-CLAUDE (suite)					
selon relevé de Marcel Trudel pour 1674					
avec notes de recherches et analyses					
	nom	née	mariée à	mariée	notes
Le long du fleuve , d'est en ouest					
1	Marie Guillet	1659	Jean Baril	1673	décédée en 81
2	Geneviève Trud	1661	Jean Morneau	1675	voir note #1 et #3
3	Anne guillet	1653	Jean Moreau	1667	voir note #2, 3 et 4
4	Madeleine Guillet	1650	Robert Rivard	1664	voir note #3
5	Marie Duteau	1640	Michel Lemay	±1657	(meunier) (plus âgée)
6	Catherine Mignot	1653	Pierre Lemoine	1673	voir note #7
7	Nicole Bonin	1645	Damien Quatresols	1671	voir note #3
8	Marie Chaton	1639	Pierre Lagarde	1667	voir note #5 et #3
9	Elisabeth Trottier	1665	Nicolas Rivard (fils)	1678	(elle est plus jeune)
10	Charlotte Lemoine	1665	Mathurin Guillet	1681	(elle est plus jeune)
11	Jeanne Guillet	1653	Mathieu Rouillard	1667	voir note #3
12	Louise Landry	1641	Pierre Coutant	1667	voir note #6 et #3
Notes	Remariée à Jean Brisset en 93, en présence de François Frigon, qui fut parrain de leur premier enfant, Marie-Françoise en 94. . En 1669, cette terre avait appartenu, pour un temps, à Michel Feuillon, marié à Louise Bercier (née en 1649). François Frigon fut témoin à leur contrat de mariage en 68 et aussi lors de la vente de leur terre en 81. Louise fut peut-être marraine de Louise Frigon en 1678?				
1	Ce couple deviendra les beaux-parents de Jean-François et de Françoise Frigon en 1700.				
3	On sait que François Frigon était retourné vivre le long du fleuve à partir de février 1690. Donc ces gens étaient ses nouveaux voisins à partir de 1690.				
4	Ces dames Guillet étaient des sœurs, de même avec Jeanne et Mathurin qui suivent, tous enfants de Pierre Guillet de Cap-de-la-Medeleine (sauf Madeleine, l'épouse de Robert Rivard).				
5	Marraine de Françoise Frigon, en 81, ce fut le seul acte qu'elle signa, hors son contrat de mariage.				
6	Pierre fut parrain de Françoise en 81. Serait-ce plutôt cette Louise qui fut marraine de Louise Frigon en 1678?				
7	Le registre des baptême pour les trois premier enfants de cette famille fut perdu. Les deux fils suivant portent le nom de leur parrain et la fille suivante le nom de sa marraine. Leur première fille, baptisée en 1675, porte le nom de marie, et leur deuxième fils, baptisé en 1678, est du nom de François. Aucun voisin immédiat ne portait le nom de François; Ce couple aurait-il été amis avec François et Marie-Claude?				

Ce tableau ajoute dix amies potentielles de Marie-Claude, sans que nous ayons trouvé quelque confirmation de relation suivie. Nous ne retrouvons aucune autre relation de ces personnes avec Marie-Claude ou avec François, durant la période de 1670 à 1685. Au total, 16 de ces femmes auraient pu être amies de Marie-Claude, sans que l'on puisse confirmer leur relation dans des actes publics. Une chose est sûre, aucune enfant de Batisca, ou des paroisses voisines de Sainte-Anne ou de Champlain ne fut baptisée du nom de Marie-Claude durant les 15 années où notre ancêtre y vécut, et Marie-Claude n'est jamais mentionnée comme présente à un baptême ou à un mariage (hors ces propres enfants).

Il est curieux de savoir où Jean-François est né. D'après de recensement de 1681, il serait né en 1674. Or, en janvier 1674, François échange sa terre avec celle de Louis Bercier (dont nous n'avons pas retrouvé la concession entre Grondines et Cap-de-la-Madeleine) qui la vend le même jour à Alexandre Tichenet, qui la retourne aux Jésuites en septembre 1674 (alors qu'il obtenait une autre terre le long du fleuve plus près de Champlain) et qui est à nouveau cédé à François Frigon en octobre 1674. Le couple aurait-il continué à habiter sa maison durant toute cette année-là et y donner naissance à son premier enfant? Alors, quel genre de vie menait Marie-Claude à Batisca? Quels pouvaient être ses pensées au milieu de cette solitude? Avec qui pouvait-elle discuter « entre femmes »?

(1880-1939) 8ième génération de Frigon au Canada

Petit fils de Pierre Frigon (1826-1900). Pierre originaire de St-Stanislas s'établit à Montréal le 6 septembre 1852. Il épousa Mary Alice Hogan (1843-1921), originaire du Massachusetts, le 12 juin 1851, à l'église St-Vincent-de-Paul, sur Canal Street à New-York. Pierre décéda du cancer de l'estomac.

Fils de Louis Timothée Frigon (1854-1907) et de Fannie Evelyn Saul (de Salle) (1854-1947). Louis Timothée et Fannie se marièrent à Washington D.C. en 1873, Fannie Saul étant originaire de cette ville. Au moment de son décès le 18 janvier, Louis Timothée demeurait au 153 rue St. Hubert à Montréal.

Né le 23 mars 1880 à Montréal, Jean Louis fut baptisé à l'église St-Jean Baptiste, dans la région Centre-Sud de Montréal. Il fut ses études à l'Académie Saint-Jean-Baptiste (1902).

Il épousa Litta Galarneau (1883-1911) de la rue St. Hubert, le 15 novembre 1904 à l'église Saint-Louis-de-France à Montréal. La célébration fut officiee par le chanoine Vaillant. La réception des noces fut célébrée au club Jacques-Cartier. Les nouveaux mariés reçurent, entre autres, comme présents, une coutellerie et une bourse. L'honorable J.D. Rolland proclama ses qualités et leurs souhaita du bonheur ainsi que M. F.D. Monk. Le voyage de noces eut lieu à New York. De ce mariage naquit 4 enfants : Marcel (1905-1992), Roger (1906-1960), Jacqueline (1908-1981) et Litta (1910-1995). Ils habitèrent au 492 rue Sherbrooke est. Litta Galarneau décéda le 28 février 1911, à l'âge de 28 ans, à son domicile.

Suite au décès de son épouse, Jean-Louis épousa en deuxième noce, le 15 avril 1913 à l'église St-Léon de Westmount, Juliette Galarneau (1890-1930), la sœur cadette de Litta. De cette union, 7 enfants virent le jour : Fernand (1914-1949), Andrée (1915-1996), Guy (1917-1947), Louis Hubert (1918-2001), Bernard (1919-1984), Gilles (1922-2011) et René (1925-1995). Juliette décéda en 1930, à l'âge de 40 ans.

Suite au décès de sa mère, Andrée, étant l'unique fille du deuxième lit, devint la responsable de la maison et des plus jeunes enfants.

Mis à part la rue Sherbrooke, Jean-Louis élut domicile au cours de sa vie, sur la rue Hutchison à Outremont et sur l'avenue du Parc entre St. Viateur et Fairmount. Lors des années de prospérité, les enfants étaient élevés par une bonne et la famille avait une résidence d'été sur la rive sud, à Bellevue. Les garçons étaient alors envoyés comme pensionnaires au collège de Beauharnois.

L'un des sports favoris de ce père de famille était les courses de yachts où il y remporta plusieurs trophées. Il fut membre du club St-Denis, du club Canadien, membre à vie de la National Amateur Athletic Association et finalement, membre du Quebec Certified Public Accountants Association.

Il mena une carrière florissante jusqu'à sa faillite. Il entra tout d'abord au service de la compagnie de papier Rolland et gravit les rangs jusqu'au poste de secrétaire trésorier. Il démissionna de ce poste, en 1921, pour devenir un des quatre premiers auditeurs (il y avait 2 anglophones et 2 francophones) lors de la création du bureau fédéral d'impôt sur le revenu (Montreal branch of the Dominion Income tax collection department). Il occupa ces fonctions jusqu'en 1923.

Il est à noter que l'impôt (une mesure temporaire) fut crée afin de permettre à un pays de rembourser ses dettes de guerre.

Il fut, en outre, un des pionniers du commerce automobile à Montréal, ayant été co-propriétaire de l'entreprise Frigon-Baker, située sur la rue Sainte-Catherine près de la rue Atwater. Cette entreprise avait pour mandat la vente des autos Winston-Salem.

Il fut aussi secrétaire-trésorier de la Baker Mining & Milling Company qui possédait une mine de talc à Highwater, Québec.

(Suite page 87)

(Suite de la page 86)

Une période peu connue de sa vie fut celle qui suivit sa faillite personnelle. Il fut alors obligé de vendre tous ses biens (saisis par le huissier) afin de payer ses dettes. Aux dires de ses enfants, il tomba dans une phase dépressive. Il s'enfermait dans sa chambre et n'en sortait que très peu. Il n'y avait alors pas de communications entre père et enfants.

Son décès semble être arrivé suite à une pneumonie, le résultat de ses maintes années de course de yachts. À son décès, à l'âge de 59 ans, il demeurait au 678 avenue Bloomfield à Outremont. Le service eut lieu à l'église Ste-Madeleine d'Outremont..



NOTES GÉNÉALOGIQUES

François et Marie-Claude Chamois

|

Jean-François et Gertrude Peros

|

Antoine Pierre et Marie-Anne Trottier

|

Joseph et Magdeleine Lefebvre

|

Michel Archange et Josephite Lafond Mongrain

|

Pierre et Alice Hogan

|

Louis Timothée et France « Fannie » E. Saul

|

Jean-Louis Pierre et Juliette Garneau

|

Jean-Louis et Jeanne Brunet

|

Luc Oscar et Françoise Labelle

*4 enfants: Benoit, Donald, Mathieu,
et Anne-Marie*

gef (93)

Debout de Gauche à droite:

Marcel 1905-1992

Jean-Louis 1880-1939

Assis:

Fannie Saul
1854-1947

Darryl Frigon 1935
Fils aîné de Marcel

Dépôt légal - 2^{ème} bulletin 2013
Bibliothèque nationale du Québec

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Dépôt légal - 2^{ème} bulletin 2013
Bibliothèque et Archives Canada

Responsable du comité du bulletin et du montage

- François Frigon (130) francois.frigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Gérald Frigon (116) frigon.gerald@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com
- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca
- Claire Renaud-Frigon crenaud@bell.net

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Mon nom est Josiane Frigon, je suis technicienne vétérinaire et j'habite à Toronto. Depuis deux ans, je suis membre de l'œuvre de charité « Canadian Animal Assistance Team » ou C.A.A.T. En septembre 2012, j'ai eu la chance d'accompagner le groupe à Baker Lake, un village Inuit du Nunavut (à 1600 km au nord de Winnipeg) pour une clinique de stérilisation et de vaccination de chiens et quelques chats.

Étant une région éloignée du grand nord, le Nunavut compte une seule clinique vétérinaire à Iqaluit, à presque 1000 km de Baker Lake. Il y a donc un gros problème de surpopulation d'animaux de compagnies et de maladies tel que la rage. En 2009, C.A.A.T s'est engagée à un projet de 5 ans de visite annuelle avec pour but de stériliser 70% des chiens et chats de Baker Lake. On estime à environ 400 la population de chiens et avec 255 stérilisations performées pendant les 4 premières cliniques du projet, l'équipe se rapproche de leur but de 280.

Les conditions où vivent les chiens sont biens différentes des nôtres, ils sont souvent seuls au milieu de la toundra ou près d'un lac, attaché avec une chaîne de 4 pieds. Certains mangent à tous les jours, certains au 2-3 jours. C'est difficile de ne pas porter de jugement, quand on sait que nos chiens ici ont des traitements royaux comme se promener en poussette!

Mon voyage a été une expérience enrichissante; en plus de connaître comment les Inuits vivent au

Grand Nord, ça me permet de retomber sur terre et de réaliser comme on est « gâté. ici ``au sud``. J'ai bien hâte d'y retourner en septembre prochain et de revoir mes patients favoris!

Josiane Frigon



De gauche à droite : Dre Jennifer Buller, techniciennes Josiane Frigon et Angela Watt en train de stériliser une chienne dans le garage de la sûreté provinciale de Baker Lake.

Photo : S. Maclsaac

Josiane est la fille d'Ivanhoë III (80) et Madeleine Cyr. Ivanhoë est de la lignée de Pierre-Antoine et branche Hilaire.

<http://thefanhitch.org/V15N1/V15,N1CAAT.html>

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Les chercheurs de l'Association sont à la recherche des lignées ancestrales de Frigon ci-après.

Les informations peuvent être acheminées à:

Jean-René Frigon
5400, rue de Marseille
Trois-Rivières, QC G8Y 3Z5
Téléphone: (819) 379-4578
Courriel : jeanreneGM@gmail.com



Benoît Frigon (BK-5104)

Une formation en informatique acquise au bac à l'Université de Montréal m'a permis de développer une approche rigoureuse face aux défis technologiques reliés au multimédia. J'ai terminé une maîtrise en communication profil multimédia à l'UQAM.

Techniques d'intégration multimédia, Cégep de Sainte-Foy 2006